



EXAMEN BLANC DU BAC, SESSION DE MARS 2026.

CODE : G50

DUREE : 4H

COEF : A1/5- A2 et B/4- CD/2

Situation d'évaluation

Les conférences nationales des années 1990 en Afrique ont initié des transitions démocratiques dans plusieurs pays du continent. Cependant, les insuffisances dans la consolidation de ces acquis démocratiques ont favorisé un reflux autoritaire et la résurgence de nombreuses tentatives de coups d'État militaires ayant abouti à des changements anticonstitutionnels de régime. C'est un phénomène qui interpelle tout individu doté d'une âme démocratique.

Voici un corpus de textes qui aborde cette problématique. Tu es invité(e) à le lire et à répondre aux consignes qui l'accompagnent.

CORPUS DE TEXTES

Texte 1 : Bayart, J.- F., *L'État en Afrique : la politique du ventre*, Paris, Éditions Fayard, 2023

Texte 2 : Mbembe, A., *De la postcolonie : essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Éditions Karthala, 2000

Texte 3 : Chabal, P., *L'Afrique est partie ! Du désordre comme instrument politique*, Paris, Éditions Karthala, 2011

Texte 1 :

Les coups d'État en Afrique sont un phénomène récurrent qui a marqué l'histoire du continent depuis les Indépendances. Selon l'Institut international pour la démocratie et l'assistance électorale (IDEA), entre 1952 et 2022, l'Afrique a connu plus de 200 tentatives de coup d'État, dont environ la moitié ont réussi (IDEA, 2022). Mais quelles sont les causes de ce phénomène ?

L'une des principales causes des coups d'État en Afrique est la faiblesse des institutions étatiques. Dans de nombreux pays africains, les institutions sont fragiles et ne sont pas en mesure de garantir la stabilité politique et la sécurité des citoyens. Les militaires, qui sont souvent les seuls à disposer d'une organisation et d'une capacité de coercition, se sentent alors appelés à prendre le pouvoir pour rétablir l'ordre et la stabilité.

Une autre cause importante des coups d'État en Afrique est la corruption et la mauvaise gouvernance. Les dirigeants africains sont souvent accusés de s'enrichir

Une autre cause importante des coups d'État en Afrique est la corruption et la mauvaise gouvernance. Les dirigeants africains sont souvent accusés de s'enrichir personnellement aux dépens de l'État et de leurs citoyens. Les militaires, qui sont les seuls à disposer d'une certaine intégrité, se sentent alors appelés à prendre le pouvoir pour mettre fin à la corruption et à la gabegie.

Enfin, les ingérences étrangères sont une cause importante des coups d'État en Afrique. Les puissances étrangères, notamment les anciennes puissances coloniales, ont souvent des intérêts stratégiques et économiques dans les pays africains et n'hésitent pas à intervenir pour protéger ces intérêts. Les militaires africains sont souvent sensibles à ces ingérences et peuvent se sentir appelés à prendre le pouvoir pour défendre la souveraineté de leur pays.

Les conséquences des coups d'État en Afrique sont souvent dévastatrices. Ils entraînent des périodes de transition chaotiques, des violations des droits de l'homme et une instabilité politique durable. Selon l'Organisation des Nations Unies (ONU), les coups d'État en Afrique ont entraîné la mort de plus de dix (10.000) mille personnes entre 2000 et 2020 (ONU, 2020).

En outre, les coups d'État en Afrique ont également des conséquences économiques importantes. Ils entraînent souvent des sanctions internationales, des pertes d'investissements étrangers et une baisse de la croissance économique. Par exemple, le coup d'État en 2012 au Mali a entraîné une perte de 25% du PIB du pays (FMI, 2013).

Pour prévenir les coups d'État en Afrique, il est essentiel de renforcer les institutions étatiques, de lutter contre la corruption et de promouvoir la bonne gouvernance. Les pays africains doivent également travailler à renforcer leur souveraineté et à réduire leur dépendance à l'égard des puissances étrangères.

Enfin, la communauté internationale doit également jouer un rôle important dans la prévention des coups d'État en Afrique. Elle doit soutenir les efforts des pays africains pour renforcer leurs institutions et promouvoir la démocratie, tout en respectant la souveraineté des États africains.

Il est également important de noter que les coups d'État ne sont pas une solution durable pour résoudre les problèmes de gouvernance et de développement en Afrique. Les pays africains doivent travailler à renforcer leurs institutions et à promouvoir la démocratie pour assurer une stabilité politique et économique durable.

En conclusion, les coups d'État en Afrique sont un phénomène complexe qui a des causes multiples et profondes. La faiblesse des institutions étatiques, la corruption et la mauvaise gouvernance, ainsi que les ingérences étrangères sont autant de facteurs qui contribuent à expliquer ce phénomène. Pour prévenir les coups d'État, il est essentiel de renforcer les institutions étatiques, de lutter contre la corruption et de promouvoir la bonne gouvernance. La communauté internationale doit jouer un rôle important dans la prévention des coups d'État en Afrique.

Bayart, J.-F., *L'État en Afrique : la politique du ventre*, Paris, Éditions Fayard, 2023

Texte 2 : Un coup d'État en Afrique

C'était un matin de janvier, le soleil se levait à peine sur la Capitale de l'Afrique.

Les rues étaient désertes, les gens étaient encore dans leurs maisons attendant les nouvelles.

Soudain, des bruits de tirs et de tanks se font entendre.

Les militaires avaient pris position dans les rues, les tanks étaient déployés devant les bâtiments publics.

Le Président, qui était au pouvoir depuis plus de vingt (20) ans, était en réunion avec ses ministres.

Il ne comprenait pas ce qui se passait.

Les militaires arrivèrent au palais présidentiel, le président fut arrêté et emmené.

Le chef des militaires, le général Nakouté, prit la parole à la télévision pour annoncer la prise du pouvoir.

Les gens étaient choqués, ils ne s'attendaient pas à un coup d'État.

Les jours qui suivent furent marqués par des manifestations et des émeutes.

Les gens demandaient le retour à la démocratie et la fin de la dictature militaire.

Le général Nakouté essaya de légitimer son pouvoir, mais les gens ne le croyaient pas.

Les sanctions internationales pleuvaient, le pays était isolé.

Le général Nakouté fut finalement renversé et le pays retourna à la démocratie.

Les élections furent organisées et un nouveau président fut élu.

Le pays commença à se reconstruire, mais les blessures étaient encore vives.

Les gens étaient fatigués de la violence et de l'instabilité.

Ils voulaient la paix et la stabilité.

Ils voulaient un avenir meilleur pour leur pays.

Ils voulaient être libres et indépendants.

Mbembe, A., *De la postcolonie : essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Éditions Karthala, 2000

Texte 3 : Les coups d'État en Afrique : une menace persistante pour la stabilité démocratique.

Les coups d'État demeurent une réalité préoccupante dans plusieurs régions d'Afrique, en particulier en Afrique de l'ouest et au Sahel. Alors que de nombreux Etats ont multiplié les réformes institutionnelles pour renforcer la démocratie, les putschs continuent de surgir, rappelant la fragilité des systèmes politiques. Il est important d'examiner les enjeux liés à ces ruptures institutionnelles et d'évaluer leurs conséquences sur la stabilité démocratique.

La première menace réside dans la rupture de l'ordre constitutionnel. Le coup d'État, par définition, met fin à un gouvernement élu et rompt le contrat social établi entre l'État et les citoyens. Cette interruption de la légalité crée un précédent dangereux : elle normalise l'idée que le pouvoir peut être obtenu par la force plutôt que par les urnes. Lorsque cette logique s'installe, la crédibilité de tout processus démocratique est

compromise, car les citoyens n'ont plus la garantie que leurs choix électoraux seront respectés.

Une autre problématique majeure tient à la personnalisation du pouvoir. Dans plusieurs cas, les coups d'État surviennent dans des contextes où les dirigeants civils ont eux-mêmes fragilisé les institutions en cherchant à prolonger indûment leur mandat. Face à cette dérive, certains militaires se présentent comme des << redresseurs >>. Pourtant, une fois au pouvoir, ils sont souvent tentés de commettre les mêmes erreurs que les dirigeants qu'ils dénonçaient. Le risque est donc que les coups d'État perpétuent un cycle d'autoritarisme déguisé, où le pouvoir demeure concentré entre les mains d'un petit groupe.

Les conséquences économiques des coups d'État sont également non négligeables. L'incertitude politique provoquée par un putsch entraîne le retrait des investisseurs étrangers, la suspension de l'aide internationale, et parfois des sanctions économiques. Ces mesures, bien qu'ayant pour objectif de pousser les militaires à restaurer l'ordre constitutionnel, affectent souvent les populations déjà vulnérables. Dans un continent où de nombreux pays font face à des défis de développement, cette instabilité économique constitue une menace supplémentaire pour les perspectives de croissance.

Sur le plan social, les coups d'État ont un impact direct sur la cohésion nationale.

Dans plusieurs pays, ils ravivent les tensions identitaires, ethniques ou régionales. Certains groupes peuvent soutenir le putsch, espérant en tirer bénéfice, tandis que d'autres le rejettent, craignant d'être marginalisés. Ces divisions, lorsqu'elles ne sont pas maîtrisées, peuvent conduire à des violences internes et à une fragmentation du tissu social.

Chabal, P., *L'Afrique est partie ! Du désordre comme instrument politique*, Paris, Éditions Karthala, 2011

I- QUESTION SUR LA COMPETENCE DE LECTURE :

Les trois textes du corpus abordent le thème commun des coups d'État en Afrique. Dis ce qui fait la convergence des textes 1 et 3, puis montre la spécificité du texte 2. Justifie ta réponse à l'aide d'un passage extrait de chacun d'eux.

II- TRAVAUX D'ÉCRITURE :

Tu traites, au choix, l'un des sujets proposés.

Consignes :

Sujet 1 : Contraction de texte (Texte 1)

1- Sur le plan de la logique, précise la valeur du connecteur logique << en outre >> placé au début du sixième paragraphe. Dis par quel autre articulateur logique on peut le remplacer.

2- Dégage la structure du texte avec des titres pertinents pour chaque partie.

3- **Résumé :**

Ce texte comporte environ 585 mots. Résume-le au quart (1/4) de son volume, soit 146 mots. Une marge de 10% de mots en plus ou en moins est tolérée. Tu indiquerás, à la fin du résumé, le nombre exact de mots utilisé.

4- Discussion :

L'auteur du texte affirme : << *Les conséquences des coups d'État en Afrique sont souvent dévastatrices. Ils entraînent des périodes de transition chaotiques, des violations des droits de l'homme et une instabilité politique durable.* >>

Commente ce propos de Jean-François Bayart

Sujet 2 : Commentaire composé (Texte 2)

Tâche : Fais de ce texte un commentaire composé que tu organiseras à ton gré. Tu peux, par exemple, montrer comment l'auteur utilise la description des événements pour dénoncer la violence et l'instabilité politique qui caractérisent les coups d'État en Afrique.

Consignes :

1- Analyse du texte :

- a) Dégage l'idée générale du texte.
- b) Propose deux centres d'intérêt que tu développeras dans ton commentaire composé.
- c) Relève deux procédés formels liés à chacun de ces centres d'intérêt et l'idée que chaque procédé suggère.

2- Rédige entièrement ton devoir.

Sujet 3 : Dissertation (Texte 3)

Abordant les causes des coups d'État en Afrique, Chabal Patrick affirme : << *Dans plusieurs cas, les coups d'État surviennent dans des contextes où les dirigeants civils ont eux-mêmes fragilisé les institutions en cherchant à prolonger indûment leur mandat. Face à cette dérive, certains militaires se présentent comme des "redresseurs".* >>

Discute ce propos de l'auteur.

Consignes :

- 1- Dégage le problème posé par le sujet.
- 2- Construis le plan du corps du devoir.
- 3- Rédige ton devoir.